

Saint-Stanislas, Collège jésuite de Mons : Les Rhétos 2008 ont leurs valises bien pleines...

Par Hubert Wattier, Ancien de Saint-Stanislas, rédacteur de *Contacts*, la revue des Anciens



Voici la relation d'un événement de la vie du Collège Saint-Stanislas à Mons. Il nous a paru intéressant de comparer la manière dont les mêmes circonstances sont vécues ici et là. (MJ)

La vie est faite de contrastes : vingt-quatre heures après les funérailles de Jean-Luc Mottoul*, la communauté du Collège se retrouvait à nouveau, et cette fois pour un temps de joie puisqu'il s'agissait de la remise des diplômes aux Rhétoriciens qui terminaient leurs années

d'humanités. Quelques flashes sur cette fin d'après-midi.

L'EUCARISTIE : POUR DIRE MERCI

Comme chaque année, élèves, parents et familles se sont d'abord retrouvés à la chapelle pour la messe célébrée par l'abbé Jean-Pierre Lorette (Rh 83). «Eucharistie, cela signifie dire merci, rendre grâce» a dit Anne Roels, tandis que l'abbé Lorette évoquait notamment la vigilance du cœur et le besoin de repères et de racines pour avancer. A la fin de la cérémonie, Pierre-Vincent Szekely a une nouvelle fois rendu hommage à son ami Pierre Henry, décédé quelques semaines plus tôt. Il a eu aussi une pensée pour Jean-Luc Mottoul, dont beaucoup d'élèves garderont un bon souvenir. Cette messe avait été préparée par Jean-Philippe Ruscart, professeur de religion, et un groupe d'élèves.

* Jean-Luc Mottoul ancien élève (Rh 82) était professeur au Collège et secrétaire de l'Association des Anciens. Il est décédé quelques jours plus tôt à l'âge de 45 ans.

LES ÉTUDES AU COLLÈGE : UNE TRANCHE DE VIE

Dans son deuxième et dernier discours de remise des diplômes, le directeur Jean-Philippe Mogenet a souligné que les études secondaires ne sont pas seulement une préparation à la vie active : elles constituent aussi une tranche du gâteau, une tranche de vie. A la fin de la messe, le directeur en partance avait reçu des fleurs : «Ce n'est sans doute pas mérité, puisque je vous lâche» avait-il dit dans un mot improvisé de réponse.

LES LAURIERS SONT COUPÉS

Les 134 Rhétoriciens de la cuvée 2008 (un record) n'étaient pas tous présents, puisque certains d'entre eux devaient représenter des examens en ce mois de septembre. Mais plupart des Rhétos 2008 étaient donc là pour ce grand jour. Le directeur a proclamé les résultats classe par classe. Saluons Carole Van Damme et Catherine Wouters, de la 6ème D, qui ont obtenu la Plus Grande Distinction.

Le palmarès comprend aussi, toutes classes confondues, 22 Grandes Distinctions et 34 Distinctions.

« UN LIEU EXCEPTIONNEL ET SANS PAREIL »

Lillya Scheglakova (6ème B) a été le porte-parole de ses condisciples. Elle a dit combien cette année 2007-2008 avait été faite d'amitiés exceptionnelles, de voyages géniaux, bref de moments inoubliables. Ce mercredi-là était le premier jour du reste de leur vie, mais le Collège restera, a-t-elle dit «un lieu exceptionnel et sans pareil».

DISTINCTION POUR PIERRE HENRY

Dans son discours, le directeur a remercié Monsieur et Madame Henry : les parents de Pierre, décédé en mai, étaient venus recevoir le diplôme de leur fils. Sur base des mois passés en Rhéto, Pierre a été proclamé à titre posthume, avec une distinction. Signalons aussi qu'au Prix de Solidarité (voir ci-contre), plusieurs élèves ont



nominé leur condisciple défunt, notamment pour sa bonne humeur, son soutien moral aux autres, sa fidélité à l'équipe de hockey, et surtout le fait qu'en six années passées au Collège il n'ait jamais fait de mal à personne.

« JE PARS AVEC VOUS »

Déjà ovationnée à la fin de la messe, Anne Roels avait souhaité prendre la parole en clôture de la séance académique, puisqu'elle quitte le Collège après y avoir passé plus de trente ans : «Je pars avec vous, riche de vos enseignements. Bon voyage : vos valises sont faites et elles sont bien remplies.»

Ajoutons que la sous-directrice a été aussi fêtée quelques jours plus tard par les professeurs lors de leur repas annuel de clôture de l'année. En leur nom, Etienne Wilmart et Colette Thiange ont évoqué son parcours, l'émaillant de souvenirs et d'anecdotes qu'ils



avaient puisées à de bonnes sources. A son tour l'héroïne du jour a pioché dans ses souvenirs, matérialisés par un grand sac qui se voulait un symbole de sa «carrière»...

DEUX PRIX DE SOLIDARITE

Fait inhabituel : cette année l'Association des Anciens a décerné deux Prix de Solidarité. Il faut dire que le vote des élèves avait placé deux de leurs condisciples dans un mouchoir de poche : Pierre-Vincent Szekely a devancé d'une roue Julie Dekesel.

Au nom de l'Association, Georges-Louis Bouchez (Rh 2004) a donc remis le prix proprement dit à Pierre-Vincent Szekely. Ouverture aux autres, fidélité en amitié, bonne humeur, investissement comme délégué de classe, disponibilité pour toutes les tâches, prise en charge des actions au décès de son ami Pierre... Ce sont quelques-uns des «attendus» du vote des élèves. Les Anciens lui ont offert «La Belgique depuis la Seconde guerre mondiale» de Xavier Mabille (éd. CRISP), un livre qui aborde l'évolution politique et institutionnelle, économique et sociale, mais aussi les mutations dans la culture et la vie quotidienne. Il faut dire que Pierre-Vincent est passionné par l'histoire et se dirige vers cette branche.

Julie Dekesel reçoit la mention pour sa grande sensibilité aux questions humanitaires : elle s'est notamment impliquée dans le projet Oxfam et le projet Sénégal. Proche de tous et souvent à l'écoute, elle est aussi remarquée pour sa joie de vivre et son sourire. Les Anciens avaient choisi pour elle «Vers un nouveau capitalisme de Muhammad Yunus (éd. JC Lattès) : lauréat du Prix Nobel de la Paix en 2006 pour avoir imposé le micro-crédit dans le monde, l'économiste bengladi développe dans cet ouvrage le «social-business», une nouvelle forme d'activité économique qui «ouvre la voie à un capitalisme plus juste et plus humain». Julie vient d'entamer des études en sciences économiques aux Fucam.